



Gazette

de *l'oreille* QUI PARLE

Groupe de la Gazette : Christiane Maulaz, Réjane Morales, Mariette Dudan, Véronique Meusy, Karine Fracheboud
Illustratrice : Anne-Claude Gaspar

LE MOT DU PRÉSIDENT

Il pleut des feuilles jaunes, il pleut des feuilles rouges... Avec les feuilles d'automne, il pleut des contes de toutes les couleurs!

Après une longue hibernation virale, l'agenda de nos activités, conteries, spectacles et conférences se remplit à nouveau de façon réjouissante.

Déjà 12 manifestations de l'OQP inscrites à ce jour pour la Nuit du Conte!

Il est parfois difficile pour les anciens, après une si longue interruption, de retrouver la motivation et l'énergie de se relancer à conter en public, alors merci aux groupes dynamiques des dernières volées d'amener l'air vivifiant de leur enthousiasme et de leur implication active à la vie de notre association.



Selon le tourmus annuel prévu par nos statuts, c'est au groupe communication de reprendre maintenant le flambeau de la présidence pour cette année conteuse 2022/2023 et c'est avec plaisir que j'accepte cette fonction, après 10 ans de partages et d'amitiés dans cette grande famille, surtout entouré de la magnifique équipe actuelle du comité et des différents groupes de travail.

A nous tous, bel automne, santé et bon voyage dans l'univers des contes...

Pierre

— 2022 —

12ème année de notre présence à Sauvabelin: une année habituelle ou festive ?

Cette année marquait le douzième anniversaire de notre présence à Sauvabelin et la neuvième fois que j'organisais cette manifestation, toujours avec plaisir.

Ce fut une année « habituelle » (sans les contraintes liées au petit virus). Est-ce qu'elle a été « festive » ?

L'agenda des conteurs était très certainement bien chargé cette année. Il m'a fallu envoyer six messages et malgré cela, le tableau des conteurs n'a pas pu être complètement rempli. Merci à tous ceux qui ont conté, un ou deux samedis. Merci aux préparatrices d'apéritif et aux personnes qui m'ont aidée deux samedis sur quatre à l'accueil.

Nos quatre samedis de contes se sont déroulés par un temps radieux.

Et le côté festif ? Tout d'abord je n'ai pas reçu de proposition individuelle après l'envoi de mon tout premier message au printemps dernier demandant de suggérer quelque chose et de l'assumer. Il me semble donc que cet aspect « festif » n'a intéressé ou amusé que moi-même : un déguisement en chat trois samedis, deux samedis de ballons gonflés à l'hélium avec l'inscription « contes 2011-2022 », et une petite chanson « un peu gngnang » pour une conteuse (un groupe l'a slamée). Mais a-t-elle été chantée ou modifiée ou remplacées par une autre ? Mystère..... Pas d'intérêt de la part de « 24 Heures » non plus pour notre 12^{ème} année à Sauvabelin, malgré les démarches entreprises par notre présidente. J'avoue que je me suis sentie un peu seule dans tout cela....

Vu le nombre de conteurs impliqués bénévolement et la concurrence certains samedis, il est temps de remettre en question un ou deux aspects de cette manifestation. Des propositions ont été faites à la dernière assemblée générale de notre association.

Mauricette Vuillemin

Rencontre touchante à Sauvabelin

Samedi 27 août, à la Tour de Sauvabelin, Catherine Zweifel, Alain Faure et moi-même partageons de beaux moments de contes. Quelques mamans et leurs petits sont là. Le plaisir est partagé.

Durant la conterie, deux enfants plus grands, environ 7 et 12 ans, arrivent en trottinette.

Ils la déposent discrètement et s'installent près de leur grand-père, puis sur des coussins et écoutent attentivement nos contes.



À la fin, comme je les félicite pour leur écoute, le grand-papa nous apprend qu'ils sont les petits-enfants d'Ursula.

Quelle émotion en entendant cela, notre cœur s'est serré, et probablement qu'un ange est passé...

Spontanément, le mari d'Ursula nous a aidés à replier les bâches et les couvertures. Merci à lui, aux enfants et à Ursula pour cet instant de grâce,

Elisabeth Quinart

Le petit' déj... !

Tout a commencé par des : blablabla, yéééh, ho, hey, hep, waouh, smac et autres. Il faut dire que quarante conteuses et conteurs qui se font la bise et qui causent, cela fait un joli brouhaha... Après un petit coup de diling-diling, tout le monde s'est installé et a commencé la mélodie des : miammiam, glouglou, scrunchscrunch et autres.

Encore une fois, les intendantes avaient préparé une table garnie digne de ce nom. Merci à elles d'avoir fait de ces retrouvailles un festin ! Pendant que nous mangions, aucun bzzzbzz n'est venu perturber les blablabla, hahaha, hihihhi, ohohoh qui fusaient d'une table à l'autre.



Puis est venu le moment où *les petits nouveaux* se sont présentés. Douze personnes prêtent à suivre notre formation. J'en avais le cœur qui faisait baboumbaboum. Ils se sont lancés, une volée de clapclapclap a salué la fin de leurs paroles.

Les tic-tac se sont enchaînés tout au long de la matinée qui a passé comme le wouhou... et aucun pffff, bofff, mouaih, n'est venu troubler ce super moment de convivialité.

Réjane Moralès

Festival Arcana en Septembre

Prenez les Celtes, le Moyen âge, les Vikings, le monde d'Harry Potter, l'univers de Tolkien, les supermen et superwomen de tout genre, la saga de Star Wars, le Yu-Gi-Oh et d'autres mangas, aussi des concours de lego ou de jet de hache, etc... et j'en passe, ajoutez une forme d'organisation inspirée de la théorie du chaos et vous avez, à peu près, une petite idée du festival Arcana.

Une fois remises de notre surprise, le vendredi, Antoinette et moi avons pris refuge sous le magnifique cèdre ancestral du théâtre Beausobre à Morges.



Toutes seules, comme des grandes, nous avons réquisitionné quelques chaises, créé une scène pour nos contes et fléché le parcours à l'aide d'affiches de l'OQP, puis nous nous sommes laissées emporter par ce monde aux couleurs de « l'inhabituel ».

Ce vendredi-là, le public était clairsemé et il fallait le chercher. Finalement nous avons fait des rencontres très touchantes. Une de nos auditrices a conclu nos contes en chantant le sien et en chantant pour nous une chanson russe avec son fils. Le répertoire que nous avions préparé a été vite balayé et les moments de contes ont été d'autant plus riches. En passant nous avons fait de la pub pour notre association et sa formation.

Nous avons rencontré des gens d'une gentillesse exceptionnelle, même déguisés en Hunne avec des gros crocs...

Le soir, nous avons conclu notre après-midi avec un bol de sanglier à l'hypocras. Devant ce plat délicieux notre bilan était positif et nous sommes prêtes à recommencer l'année prochaine.

Elisabeth Zosso

Improvisation totale à ARCANA, samedi 17 septembre 2022

Samedi 17 septembre je m'étais engagée pour aller conter (en principe une fois une demi-heure) à ARCANA à Morges où se tenait, pendant quatre jours, le festival suisse du fantastique et de l'émerveillement.



Le vendredi soir j'avais téléphoné à Elizabeth Zezzo pour savoir comment elle et Antoinette Gfeller avaient passé leur après-midi sur place, et apparemment il n'y avait rien de prévu pour nous à l'intérieur des bâtiments. Selon elle, le meilleur emplacement était sous le magnifique cèdre.

Vu la chute de température d'environ 10°C. depuis le vendredi, je me suis habillée en conséquence : jeans, chaussettes de laine, souliers fermés et doudoune à plumes, plus jaquette en laine dans mon sac... au cas où...

Suite à un imprévu, Nicole Bugnon n'était pas encore sur place quand je suis arrivée. Nous nous sommes retrouvées vers 14h sous le cèdre pendant que j'essayais de fixer, avec l'aide d'un assistant du festival, l'affiche bleue A3 sous plastique que j'avais apportée.

Les chaises utilisées le vendredi par Elisabeth et Antoinette avaient évidemment disparu puisqu'elles « appartenaient » aux tables rondes blanches prévues pour les lieux où se restaurer, à côté des stands de nourriture.

La première chose à faire a donc été de récupérer une dizaine de chaises pour les auditeurs et deux pour nous.

Vu les circonstances, j'ai proposé à Nicole de conter ensemble deux fois 45 minutes. C'est ce que nous avons fait, d'abord une conterie entre 14h30 et 15h15 et ensuite une autre de 16h à 16h45, une « gardienne de chaises » restant toujours sur place pendant la pause.....

Avant de commencer, il y avait un joueur de flûte déguisé qui était assis sur l'herbe et Nicole lui a demandé s'il serait d'accord de jouer avant et pendant son premier conte, le conte du joueur de flûte de Hamelin.

Ce monsieur a accepté. Cette histoire et ses intermèdes musicaux ont constitué un beau moment en ce début de conterie.

Qui ont été nos auditeurs ? Nous avons eu un premier groupe de sept adultes et de quatre enfants. Est-ce qu'ils sont venus vers nous parce qu'ils souhaitaient écouter nos histoires ? NON, ces personnes cherchaient avant tout des chaises pour s'asseoir et manger tranquillement ce qu'ils venaient d'acheter à l'un des stands juste derrière eux.

Les enfants et leurs parents ont eu du plaisir à nous écouter quand même !!!

Et à la fin nous leur avons distribué nos cartes de visite.

La même situation s'est répétée lors de notre deuxième conterie avec douze jeunes adultes plus un enfant et ensuite deux adultes pour terminer.

Ces jeunes adultes cherchaient aussi un siège pour poser leurs fesses pour manger, boire et aussi fumer. Cependant ils nous ont écoutées avec respect et attention.

En résumé, vu les circonstances, je n'ai eu du plaisir à conter que parce nous étions deux à nous épauler et que j'avais assez de contes pour les différents types de public.

Je n'ai eu ni froid, ni trop chaud.

Nous étions là pour honorer notre engagement : conter, distribuer les cartes de visites, faire connaître notre association et heureusement il a fait beau !

Mais personnellement je ne participerai plus à cette manifestation.

Mauricette Vuillemin

Loc Nguyen, dit Honorable Scarabée...

Il a commencé sa conférence par le conte « L'enfant et le cerisier ». Pour nous, c'était comme avoir la cerise sur le gâteau avant même de l'avoir goûté...

Sa conférence était en deux parties : il était une fois le slam et il était un slameur.

Comme à mon habitude, je vous livre pêle-mêle quelques éléments amenés par Honorable Scarabée.

Il était une fois le slam...

Pour commencer Honorable Scarabée nous a demandé quelques mots qui font penser au slam : rime, rythme, rire, joute poétique, impro, émotions, images, musique, Grand Corps Malade, etc...

Il est difficile de synthétiser ce qu'est le slam, ce n'est pas un style en soi. Il regroupe plusieurs arts comme : la poésie, le chant, le rap, le récit de vie, le conte. Les textes doivent être dits à capella.

Dans le cas de Grand Corps Malade (slameur et chanteur français) ou Narcisse (slameur et vidéaste suisse), il s'agit de «spoken words», les deux s'appuient sur d'autres médias et non pas seulement sur leur voix.

Le slam est né d'une idée du maçon-poète américain Marc Smith en 1986, dans le but de rendre les lectures de poèmes à la fois moins élitistes et moins ennuyeuses. En 1993 les premières scènes de slam arrivent en Europe et en Suisse en 2002.

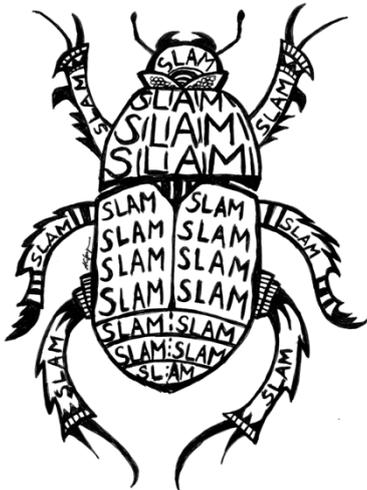
Il en existe dans pratiquement tous les pays francophones.

Le slameur doit être l'auteur du texte et un seul texte est dit en passant sur scène. Le temps de parole est limité à trois minutes. Le texte peut être écrit et lu.

Le slam ne permet pas l'improvisation sur le texte écrit, mais quelques slameurs improvisent en fonction de mots donnés par le public.

Une règle existe dans le monde du slam : un texte dit = un verre offert !

Le seul mot d'ordre, la seule obligation : la liberté.



Il était une fois un slameur...

Difficile de s'imaginer, selon ses dires, qu'il a été un adolescent introverti et timide qui avait de la peine à parler lors des exposés en classe. Il s'inscrit, alors, aux cours facultatifs de théâtre du gymnase et le déclic a lieu. Ses premiers pas dans l'art théâtral se font au théâtre de Beausobre.

Là, le fait de répéter régulièrement, d'endosser un personnage, de transmettre un message, lui permettent de gagner de la confiance. Après son parcours scolaire, il suit une formation à l'École de Théâtre des Teintureries à Lausanne. Il lui a été difficile de trouver du travail après sa

formation. Son physique asiatique et le fait qu'il ne soit pas très grand ne l'avantageaient pas pour jouer des tragédies. Il s'est dirigé vers la formation auprès des jeunes.

Il a découvert le slam par hasard....

Au début, il était seulement auditeur, quand il a vu le côté bon enfant et sans jugement, il s'est jeté dans le bain.

Cela lui a permis de dépasser sa timidité.

Il apprécie spécialement de frapper les mots, de jouer avec les consonances, de mettre la verbalité en avant en gardant une qualité oratoire.

Il aime déconstruire les contes, se les approprier et les transmettre à travers des slams. Réécrire des contes traditionnels pour les slamer lui permet de se démarquer des autres slameurs et de titiller le monde du conte dont il se sent légitime. Le conte gagne à prendre de chaque art. Honorable scarabée cherche à travers ses prestations à toucher l'universel, à laisser de l'espace au public pour lui permettre de vivre ses émotions. Il met un supplément d'âme pour attirer le public. Comme nous conteurs et conteuses, il s'interroge : qu'est-ce qui l'inspire dans un conte, pourquoi il va le raconter, comment il va le raconter et à qui il va le raconter.

Souvent on lui demande combien de temps il lui faut pour écrire un slam ? Sa réponse est : 2 mois et 2 heures. Les mois pour nourrir le texte et les heures pour l'écrire.

Il termine sa conférence en nous parlant de l'association Slaam (Société Lausannoise des Amatrices et Amateurs de Mots) et nous encourage à aller sur des scènes ouvertes de slam.

Nous étions douze à participer à son atelier de l'après-midi. Des rires, de l'écriture, de l'oralité. Pas facile de condenser un conte façon slam ou d'écrire un texte avec des consonances imposées. Mais hyper intéressant... !

Le soir, la salle Capitulaire de la Cathédrale de Lausanne, a résonné de mots, de rythmes, de rimes. Honorable Scarabée nous a régales avec ses textes où nous pouvions, de-ci de-là, reconnaître quelques bribes de contes. Une petite scène ouverte nous a permis de nous confronter au monde du slam.

Un apéro, fort sympathique, a clôturé cette soirée.

Réjane Moralès

Ressentir permet de transmettre

Lydia Weyrich nous a donné une conférence passionnante sur la méthode russe du théâtre. Passionnante certes, car sans aucun doute elle est passionnée par son travail. Sa passion nous a quelque peu perdus, et c'était dommage. Toutefois, il en est ressorti un enseignement qu'il est bon à entendre, à appliquer et à pratiquer.

Cet apprentissage est basé sur les écrits de Constantin Stanislavski* qui a établi une méthode pour enseigner le théâtre, d'où il

ressort l'importance de mettre toute sa force au service du texte. La méthode est basée sur deux principes : l'observation (de la vie, des autres et ce qui se passe en nous) et le sens (transmettre sans les mots, avec notre vécu). Il y a également beaucoup de travail effectué sur l'imagination et les sensations physiques.

Pour nous conteurs, quelques ficelles sont à garder précieusement lors de nos préparations. Par exemple, pour éviter le trac, nous pourrions imaginer construire un espace dans le public et le transformer en forêt (ou un endroit dans lequel nous nous sentons bien). Nous pourrions aussi définir notre public, il n'est pas obligé d'y mettre des juges, on peut décider que l'assemblée est bienveillante.

Le conte est ce qui est le plus proche de la réalité, mais nous ne la reconnaissons plus. Le conte est un chemin initiatique important à raconter aux enfants. On dépose en eux une structure. Il faut aimer et respecter le conte comme il est : le méchant est nécessaire au gentil pour qu'il puisse grandir, le féminin est nécessaire au masculin. Il ne faut pas sous-estimer l'impact et l'influence que le conte a sur nous, ni notre responsabilité de transmission au public.

On devrait raconter en voyant une bande de vision se dérouler ; à travers nos mots, voir et sentir nos images. Cette préparation de l'imaginaire est au cœur de tout. C'est tellement important de parler avec son cœur, ses sentiments et ses tripes, et non pas sa tête. On devrait travailler sur les contrastes, faire des exercices qui nous nourrissent, raconter la même histoire de façon différente. Si on fait une action vraie, le sentiment est plus vrai. Plus on se crée des images, plus on utilise notre vécu, mieux on pourra transmettre.



On peut créer un personnage, cela peut être un travail physique ou non. Partir de la forme imaginée est très important. Bouger comme lui, utiliser ses pensées et sa vision, puis l'absorber pour en faire le personnage

que l'on veut transmettre. On pourrait mettre un tic à notre personnage et bien sûr changer notre registre de voix. On pourrait raconter nos contes juste avec des borborygmes (je vous suggère d'essayer ceci seul.e dans votre salle de bain !).

Nous pouvons faire tant de choses... en travaillant à la manière de notre conférencière.

Véronique Meusy

*Constantin Stanislavski, *La formation de l'acteur*, PBP no 42

Pour la plupart des gens de théâtre, Stanislavski est comme un saint, un héros, un sage ou un fou. Bien que publié en 1936, encore aujourd'hui son livre est au chevet de bien des acteurs. Il est écrit sous la forme d'un journal tenu par un élève de Stanislavski. Tous les aspects de la méthode sont abordés : l'action, la créativité, la concentration, la mémoire, la relaxation des muscles, etc.

Elles nous ont quittés

LES TROIS PLUMES

Il était une fois... une jeune reine au doux nom de miel, Danielle. Elle vit dans un palais où les notes de musique s'entremêlent avec le clapotis de l'eau des bassins. Une nuit elle aperçoit en rêve trois plumes qui virevoltent au souffle divin puis qui se posent l'une à l'Est, l'autre à l'Ouest et la troisième sur les marches du palais.

A son réveil Danielle réalise que ces trois plumes lui indiquent trois cheminements possibles dans sa vie.

Elle choisit de « tiptoper » avec sa cocotte à l'Ouest. Le son de la flûte traversière de Danielle fait avancer la cocotte qui lui apporte des partitions enchanteresses. Puis « tap tip » un mari au prénom qui résonne comme le sien, puis « tip top » elle mijote trois fois le top des filles.

Des années plus tard elle se sent attirée par les histoires qui « tiptopent » son imaginaire et la relie à l'« essentiel ». Elle choisit de « tiptoper » à l'Est. Sa marmite de contes déborde d'eau de jouvence, qui fait bouillir la « polenta della mama » et qui noie les oreilles du roi Nidas. En « tiptopant » sa marmite, elle a le bonheur de faire la connaissance de son clown intérieur qui va irradier son visage de conteuse et celui de ses auditeurs.

Quand la vie deviendra cruelle pour Danielle, peut-être est-ce ce clown qui va lui faire suivre la troisième plume légère et évanescente. Elle la conduira au cœur de son palais devant la porte de ses trésors. Laissons-la ouvrir cette porte intime et retirons-nous sur la pointe des pieds.

Aujourd'hui Danielle s'est envolée au delà des nuages et je garde au fond de moi la poésie et la justesse de ses paroles, de sa flûte traversière et de son amitié attentionnée.
Merci Danielle.

Antoinette Gfeller

SOUVENIRS DE LA FORMATION CONTEUSES ANNEE 2003/2004

On ne peut pas oublier ce temps d'étude qui compte dans une vie ; on était 8 à se lancer dans l'univers passionnant et étrange des contes.

Cécile était l'aînée de la volée et certainement la personne qui avait le plus de fantaisie de nous toutes.

J'ai partagé avec Cécile de très bons moments de conteries ; elle avait beaucoup d'idées pour animer ses contes et pour décorer les lieux où nous racontions, avec un petit rien qui faisait tout son effet. Depuis quelques mois notre Cécile conte pour les anges dans un monde qui, on l'espère, est bien meilleur

Anne-Marie Sudan

Je pense aussi qu'elle a sorti le Tambour pour faire la Fête à Moussa en compagnie de Ti-Tête et Ti-corps... 3 contes africains qu'elle affectionnait. Elle les vivait tellement qu'elle me faisait chaque fois sursauter au son du tambour lors de nos conteries au Château de Morges, au Tempo et au Toit du monde. Très généreuse dans sa vivacité comme dans l'amitié. Merci Cécile.

Sylvie Fleury

Calendrier de l'Avent



Chaque jour du mois de décembre, un petit quelque chose pour se réchauffer le cœur et celui de nos proches (ou pas) :

1. Dire bonjour, avec un grand sourire, à la première personne que l'on croise
2. Aider quelqu'un (porter son sac, suspendre son linge, ...)
3. Inviter un voisin à prendre le thé
4. Petite phrase à garder avec soi : « Fais de ta vie un rêve... et d'un rêve une réalité ! », St-Exupéry
5. S'asseoir 5 minutes et penser à un joli souvenir
6. Serrer quelqu'un dans ses bras
7. Chanter un petit air joyeux en préparant son repas
8. Sortir et écouter les bruits agréables, en faisant abstraction des désagréables, autour de nous
9. S'offrir un petit dessert (ou autre)
10. Téléphoner à un ami dont on n'a pas de nouvelles depuis longtemps
11. Prendre une pause juste pour prendre le temps
12. Inviter une personne seule pour un repas, ou juste pour un moment à partager
13. Raconter son conte préféré à quelqu'un (au téléphone, dans la rue, à un ami ou à son chien)
14. Parler et sourire à un inconnu
15. Faire enfin ce que vous deviez faire il y a un mois (envoyer les assurances à rembourser, chercher un conte de Noël pour petits enfants, amener le papier à la déchetterie, ...)
16. Rire
17. Petite phrase à garder avec soi : « La vie c'est comme une bicyclette, il faut avancer si on ne veut pas perdre l'équilibre », Albert Einstein
18. En se levant, réaliser comme la vie est belle
19. Téléphoner ou partager un moment avec un ami, voisin qui a besoin de soutien
20. Faire quelque chose d'imprévu qui nous fait vraiment plaisir (lire, cuisiner, sortir, ...)
21. Se regarder dans la glace et se sourire
22. Allumer une bougie en pensant à quelqu'un
23. Offrir un cadeau à quelqu'un à qui on n'en ferait pas normalement
24. Ne pas oublier d'aimer (parmi les courses, la dinde, le choix du vin, la couleur des serviettes, la déco du sapin, ...)

Véronique Meusy



Papotons gourmand

Des sablés pour Noël

Un peu de dépaysement avec ces sablés aux pistaches et canneberges...

Ingrédients :

- 150 gr de beurre (attendri)
- 50 gr de sucre glace
- 1 jaune d'œuf
- 200 gr de farine
- 60 gr de pistaches (concassées)
- 60 gr de canneberges (coupées en petits morceaux)



Préparation :

Mélanger le tout, faire des petits rouleaux et les mettre au frigo. Après 2h environ, couper des tranches de 0,5 cm. Mettre sur une plaque beurrée ou sur du papier sulfurisé et cuire au four à 180 degrés environ 15 minutes...

Bon appétit !!!

Réjane Moralès

Nouveautés à la bibliothèque de l'OQP



Bambou-vert, Anthologie de contes de Chine
réunis par Blanche Ghia-Ping Chiu



Elle est originaire de Taïwan, elle a travaillé sur les grandes collectes de contes populaires. Elles commencèrent en Chine dans les années 1920 et aboutirent à des publications impressionnantes. Plus de 7300 contes furent ainsi collectés au fil du temps.

Elle a réuni 50 contes, les a choisis selon leur beauté et leur importance. Il y a des contes sentimentaux, comiques, merveilleux. Certains bien connus de nous, cousins de : *La fille du diable*, *Cendrillon*, *Les animaux reconnaissants* et divers motifs que nous retrouvons dans l'universalité du conte.

Un avant-propos de Bernadette Bricout prépare la lecture de ce recueil passionnant. Chaque conte est annoté et expliqué selon les régions de sa provenance.

Un livre que vous pouvez découvrir à notre bibliothèque.

Collection Merveilleux, éditions José Corti, 300 p.

Contes lucioles – contes et récits pour aujourd'hui

Revue La Grande Oreille no 87



Ce dernier numéro est disponible à la bibliothèque.

Comme chaque fois, il réunit contes, témoignages.

Notamment une rencontre avec Marie de Hennezel dont le thème est « Vivre avec l'invisible ». Elle s'intéresse au lien intime que chacun entretient avec l'autre côté du miroir.

De grands noms du conte signent ce numéro : Gigi Bigot présente *La Belle et la Bête*, Jihad Darwiche *La Bergerie*, Ludovic Souliman *Le Grand Chêne*, Catherine Gaillard *La Vouivre*, etc...

A vous de découvrir la suite à la bibliothèque.

Mariette Dudan

Clartés – Variations sur l'art de conter
de Catherine Zarcate

CATHERINE ZARCATE
Clartés
Variations sur l'art de conter



A l'oreille qui parle, nous sommes nombreux. J'ai eu l'occasion d'avoir rencontré Catherine Zarcate, à l'avoir entendue raconter des nuits entières ou pour un trop court spectacle et aussi pour les formations qu'elle a données à notre groupe.

Ce livre réunit 10 années de réflexion sur le conte. Par petites touches, Catherine Zarcate fait miroiter en 101 variations les facettes de cet art de conter, subtil et nécessaire. Elle nous le présente tout en explorant les mystères de la création artistique et le cheminement du conte et du conteur.

Comme elle dit :

« Conter est un art risqué, un art du dénuement. Sous sa simplicité apparente se cache la noblesse d'un travail pointu et d'une plongée au cœur de l'humain. Il y a quelque chose d'éternel dans cette sobriété. »

Un livre important pour les conteurs; il parle de nous, de notre public, de nos doutes, de notre mémoire, de notre corps, et encore...

A vous de le découvrir, le livre est dans notre bibliothèque.

Éditions D'une Parole à l'Autre / La Grande Oreille, 224 p.



Remue-méninges

Mots-mêlés

Les mots se lisent horizontalement ou verticalement, dans un sens ou l'autre. Avec les lettres restantes, vous pourrez composer le mot mystérieux, de 6 lettres, qui concerne une de nos activités.

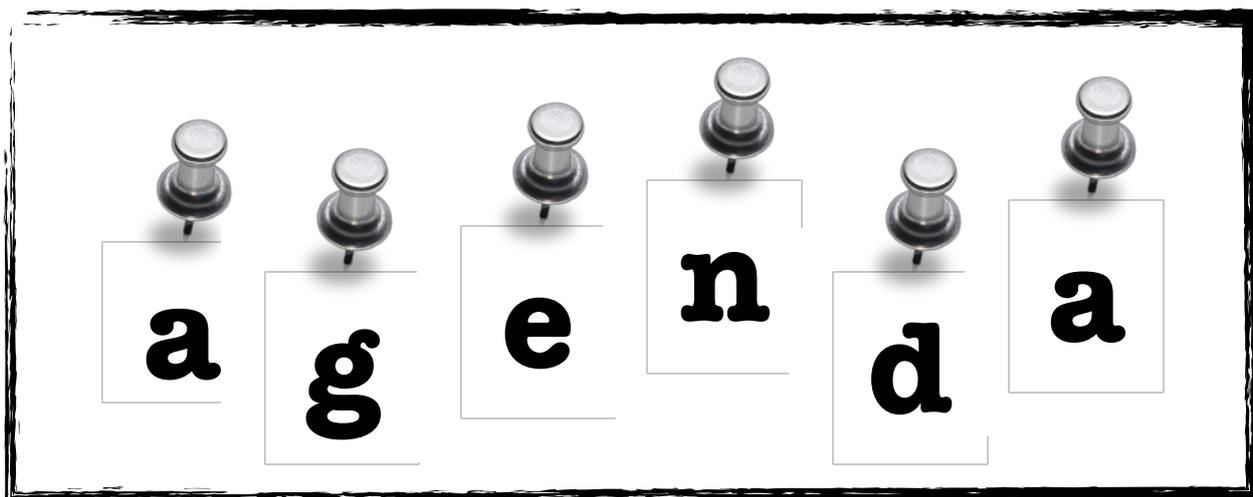
— — — — —

S	E	P	T	O	C	U	E	F	C	O
O	M	E	R	V	E	I	L	L	E	S
R	N	R	A	N	D	O	N	N	E	E
T	A	D	M	I	R	E	R	F	E	E
I	Q	U	E	T	E	A	T	R	E	S
L	O	U	P	P	R	E	S	Q	U	E
E	H	O	L	L	E	S	T	M	O	I
G	N	A	S	E	E	S	P	O	I	R
E	A	B	A	N	D	O	N	N	E	T
D	H	E	F	E	E	R	I	Q	U	E
S	R	U	O	M	A	S	O	R	E	R

MOTS À TROUVER : Abandonné – Admirer – Amours – Âtres
Cèdre – Dégel – Eros – Espoir – Essor
Fée – Féérique – Feu – Han – Holle
Loup – Merveilles – Moi – Ours - Ovni
Perdu – Presque – Quête – Randonnée
Sang – Sept – Sortilège – Trame – Triés

Christiane Maulaz

Réponse : conter



Dates d'ouverture de la bibliothèque

La bibliothèque ouvre de 15h à 17h aux dates suivantes :

- lundi 12.12.2022
- lundi 23.01.2023
- lundi 20.02.2023
- lundi 13.03.2023
- lundi 24.04.2023
- lundi 22.05.2023
- lundi 19.06.2023

Décembre 2022

02.12.2022 --- 13 :30 – 18 :00
CONTERIE

BIENVENUE AU GRENIER DES CONTES

Un goûter pour se rencontrer et des contes pour s'évader

Contes par Lisette Guilloud et Christiane Diener
Chez Christiane Diener
Chapeau à la sortie

En Pécheret 19
1424 Champagne
Renseignements:
024 436 16 87 ou 079 504 85 58
Dès 5 ans

02.12.2022 --- 20 :00

CONTERIE

SUR LES TRACES DES LÉGENDES SUISSES

Par Antoinette Gfeller et Laurence Remy, conteuses
et Monique Duplan, violoncelliste
Salle Capitulaire de la Cathédrale de Lausanne
Place de la Cathédrale 5
Lausanne
Inscription recommandée au 079 217 88 03
Chapeau à la sortie
Dès 12 ans

15.12.2022 --- 17 :00

FÊTE

FÊTE DE NOËL DE L'OREILLE QUI PARLE

Venez à Sauvabelin, en bus, en voiture ou à pied... un feu vous attendra, un endroit

chaleureux vous accueillera, il y aura du vin chaud et un joli sapin garni.

Amenez dans votre panier vos services (tasse, verre, assiette, couteau, fourchette, cuillère) et vos plus belles et plus originales friandises salées/sucrées afin de faire le plus beau buffet à faire saliver tous les conteurs gourmands que nous sommes.

Dans vos têtes, tenez prêts des contes inédits que vous nous offrirez comme le plus beau des cadeaux.

Organisation : Evelyne Lavanchy-Metzener, Catherine Züger et Christiane Busi-Cuérel

Refuge de Sauvabelin
Route de la Clochette 2A et 2B
1018 Lausanne

Membres de l'oreille qui parle

Janvier 2023

26.01.2023 --- 10 :00 – 12 :00
CONFERENCE

LES CONTES GRECS

Par Gilles Decorvet, conteur
Centre de Quartier des Bossons
Chemin des Bossons 39B, 1018 Lausanne
Contact: inf@lorellequiparle.ch
Entrée: 15 CHF pour les non membres

13 :30 – 16 :00 Atelier sur le même thème
Membres de l'oreille qui parle

Février 2023

23.03.2023 --- 10 :00 – 12 :00
CONFERENCE

SE METTRE AU SERVICE DE SON HISTOIRE

Par Caroline Cortès, conteuse
Centre de Quartier des Bossons
Chemin des Bossons 39B, 1018 Lausanne
Contact: inf@lorellequiparle.ch
Entrée: 15 CHF pour les non membres

13 :30 – 16 :00 Atelier sur le même thème
Membres de l'oreille qui parle

